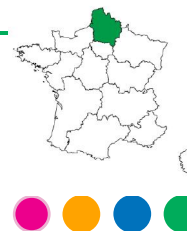


Conjoncture agricole

n°19 - juillet-août 2017



Grandes cultures

Les cours du blé à la baisse

Après un rebond constaté fin juin - début juillet les cours du blé déviennent et perdent près de 9 % entre la mi-juillet et la fin août, pour retrouver des niveaux de prix les plus bas depuis un an. L'explication tient dans la production record en Russie, et une récolte finalement très correcte aux Etats-Unis, éloignant ainsi toute baisse à court terme des stocks à l'échelle mondiale. En contre-partie cette baisse motive les pays importateurs qui reviennent à l'achat, et notamment l'Algérie, première destination des exportations céréalières françaises. Malgré une parité euro-dollar très défavorable, la France, avec une récolte qualitative très bonne cette année, possède des atouts pour reconquérir des parts de marché.

Etat des cultures en région

Céréales : Récolte de blé qualitativement très bonne. Démarrée avec quinze jours d'avance, la moisson s'est achevée courant août dans de bonnes conditions. Les rendements restent moyens et très hétérogènes avec une estimation autour de 86 q/ha pour la région. La qualité par contre est très bonne avec une teneur moyenne en protéines de l'ordre de 12 % et des poids spécifiques également élevés autour de 70-80 kg/hl. Pour l'orge d'hiver et l'orge de printemps les rendements moyens seraient respectivement de 83q/ha et 68 q/ha.

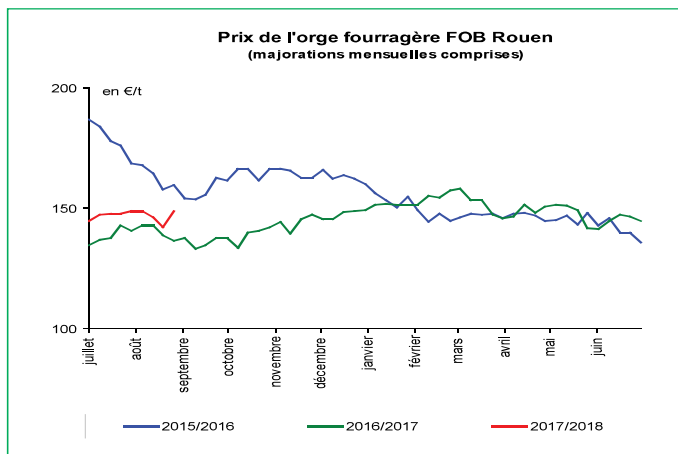
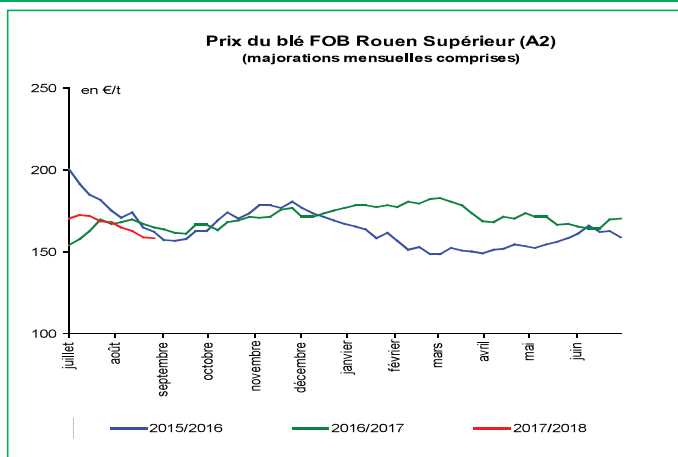
Selon les estimations du ministère de l'Agriculture au 1er septembre 2017, la production nationale de blé tendre atteindrait 37,8 Mt, soit une hausse de +6 % par rapport à la moyenne 2012-2016.

Colza : Les rendements sont excellents avec une moyenne estimée à 44 q/ha.

Maïs fourrage : Les premiers chantiers de récolte sont observés dans la dernière semaine d'août.

Betterave industrielle : Les perspectives de récolte sont très bonnes, avec un potentiel de rendement qui s'annonce supérieur à la moyenne quinquennale.

Pomme de terre : En juillet les champs souffrent du manque d'eau. Le stress hydrique provoque des phénomènes de rejumelage avec des repousses physiologiques nombreuses sur les parcelles de Bintje. Le retour bénéfique des précipitations en août ralentit la sénescence et permet ainsi le grossissement des tubercules qui apporte un gain en calibre et en rendement. Sur ce dernier critère, compte-tenu des conditions de sécheresse qui ont affecté la majeure partie de la campagne, il faut s'attendre à des différences importantes entre les parcelles irriguées et celles non irriguées.



Source : cotations FranceAgriMer

Cultures Hauts-de-France	estim. 2017 (*)		rappel 2016	
	surf. (ha)	rdt (q)	surf. (ha)	rdt (q)
blé tendre	820 800	86	836 300	58
orge et escourgeon	166 700	79	179 100	59
maïs grain	41 100		47 400	66
colza	155 000	44	161 300	32
fèverole	9 800	41	12 200	35
pois protéagineux	25 100	43	26 400	29
pomme de terre de cons.	86 000		82 000	404
betterave industrielle	238 100		195 600	844
maïs fourrage et ensilage	104 700		106 800	138

Source : Agreste - conjoncture grandes cultures

(*) Estimation SRISE au 01/09/17

Viande bovine

Les prix redressent doucement la tête

Durant l'été les prix augmentent légèrement pour les trois principales catégories. Peu significative pour la vache de réforme (cat. P), la hausse reste encore limitée pour la race bouchère (cat. R) et timide pour les jeunes bovins (cat. U).

Tendances au mois de juillet-août 2017:

Vaches R: hausse de 2 %

Vaches P : hausse de 1 %

Jeunes bovins U : hausse de 3 %

Abattages			cumul jan.- juillet	
en tonnes	jui. 2017	juil 2017	2017	2017/2016
Gros bovins	7 837	6 571	53 596	- 1,5%
dont vaches	2 899	2 411	20 402	NS
génisses	1 183	964	8 284	NS
bovins mâles de 12 mois et plus	3 756	3 197	24 910	NS
Veaux	166	164	1 420	+ 6,4%
Ovins	101	92	619	- 6,5 %
Porcins	4 665	4 178	31 495	+ 11,3%
dont porcs charcutiers	4 420	3 947	30 096	+ 10,5%

Source : Agreste Hauts-de-France - abatt. de gros animaux

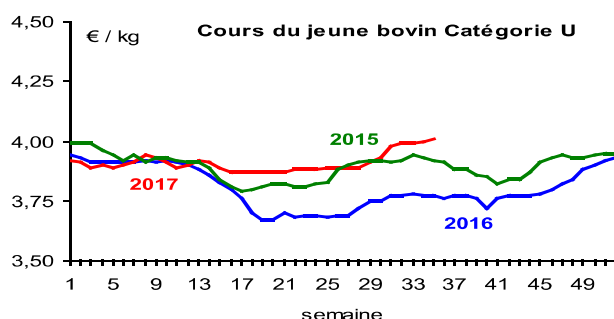
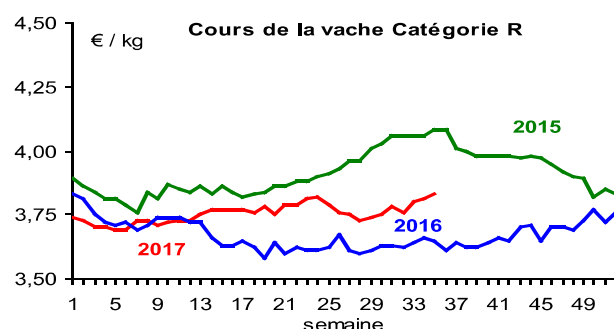
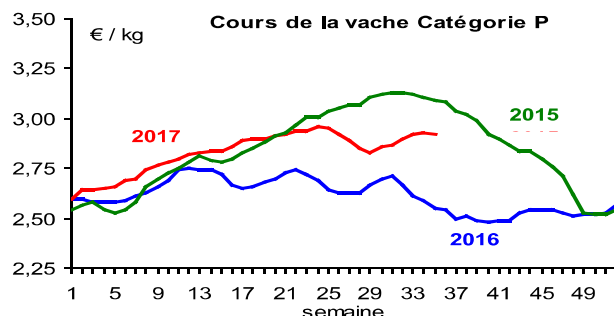
NS : non significatif. Le changement de méthode de collecte de l'information a modifié la répartition entre les catégories du cheptel bovin et ne permet donc pas de comparer avec les abattages de 2016.

Météorologie

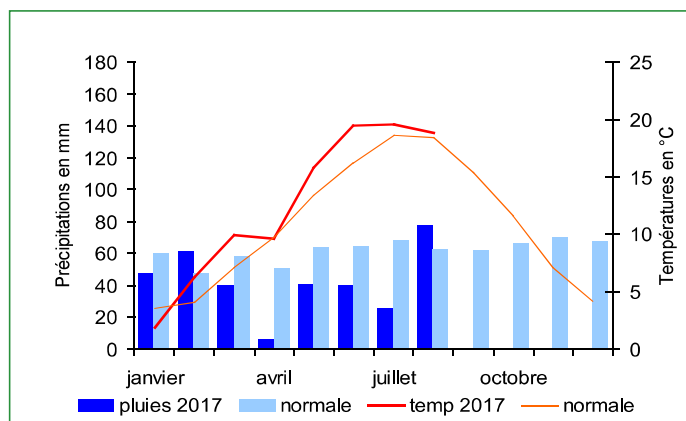
Juillet-août : Encore chaud et à moitié sec

En juillet les orages sont sources de précipitations hétérogènes, avec des cumuls importants en bordure côtière et dans le sud de la région. A l'inverse, dans une grande partie centrale de la région, les pluies restent déficitaires et n'offrent aucun répit à la sécheresse. Il faut attendre le mois d'août pour obtenir des quantités d'eau suffisamment conséquentes pour être bénéfiques à la végétation et au sol.

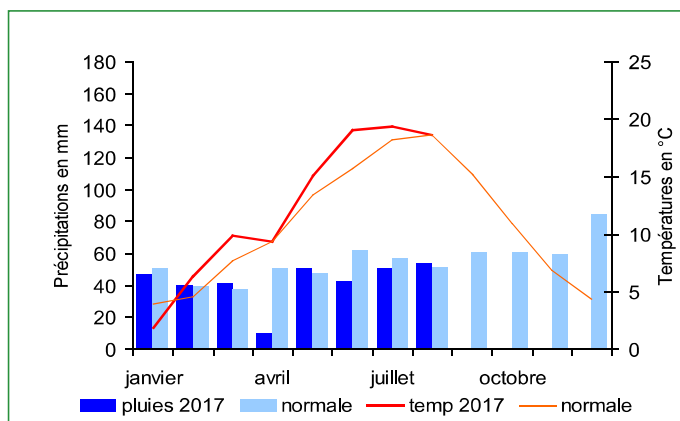
Côté température, juillet reste excédentaire alors qu'en août le thermomètre retrouve des valeurs conformes aux normales de saison. Des pics de chaleur, avec des températures supérieures à 30°C sont observés autour du 6 juillet, du 19 juillet et du 28 août.



Source : FranceAgriMer- cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est



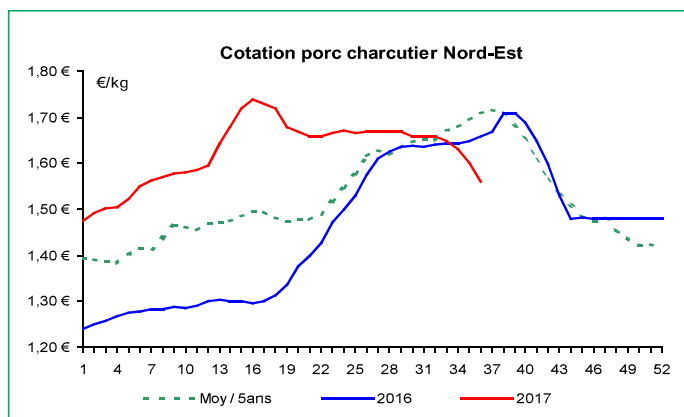
Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisly (Somme)

Viande porcine

Prix : Baisse saisonnière très précoce

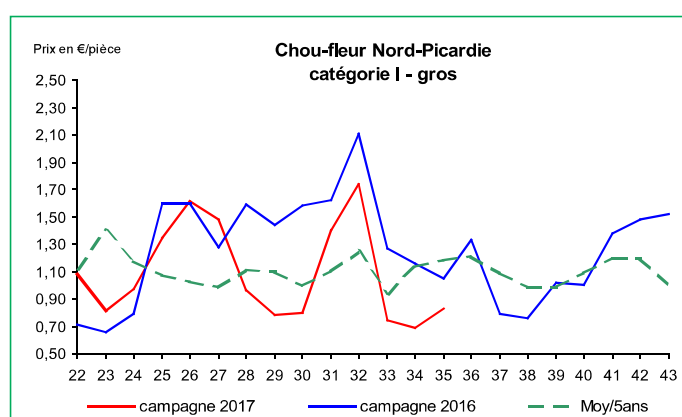


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

La traditionnelle baisse saisonnière intervient très tôt cette année. Ainsi début août les cours fléchissent pour perdre 6 centimes sur le mois et atteindre 1,60 €/kg. Pour la première fois de l'année les prix sont inférieurs à ceux de 2016 et de la moyenne quinquennale. Malgré la période de pré-rentree qui stimule toujours l'activité, la demande s'inscrit toujours dans une tendance globale de baisse de la consommation de viande, et notamment de porc. Les exportations françaises sont également en repli, le marché européen ne pouvant compenser complètement la baisse de la demande chinoise.

Chou-fleur

Un chou-fleur de qualité

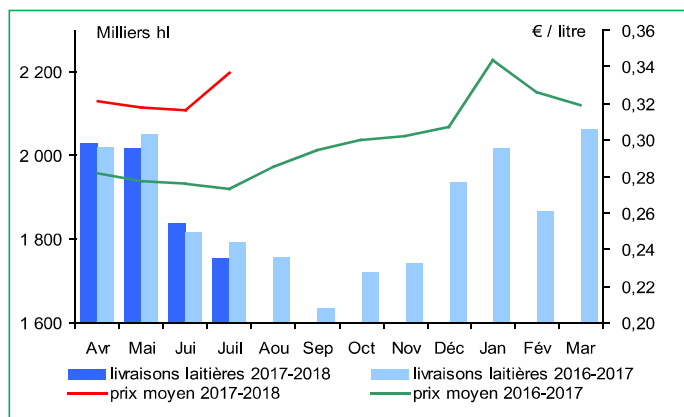


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

La campagne régionale continue de se dérouler dans de bonnes conditions. La production est abondante et de très bonne qualité. A surveiller cependant les excès d'eau observés depuis la mi-août qui peuvent perturber les travaux de récolte. Les cotations sont très fluctuantes dans un marché soumis à une offre abondante, alimentée notamment par le chou-fleur breton, généralement discret à cette période de l'année. Par ailleurs la demande en export (Allemagne, Espagne) est absente cette année.

Lait

Hausse des prix en juillet



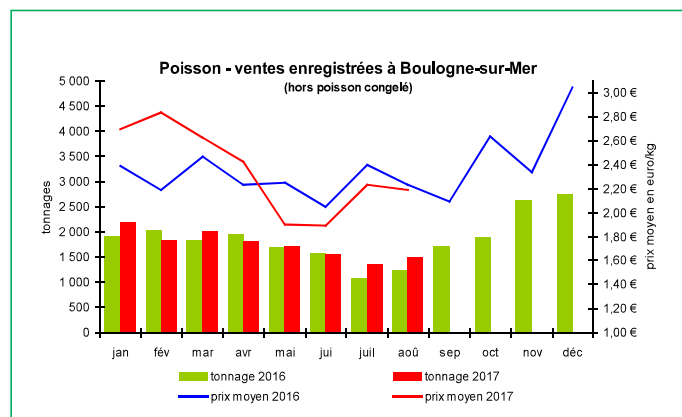
Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 06/09/2017

Par rapport à la campagne précédente, les livraisons de lait à l'industrie par les producteurs des Hauts de France sont en retrait de -1,3 % en juin et en progression de 2 % en juillet. A l'échelle européenne, la Commission table sur une hausse timide de 0,7 % en 2017. En France la collecte estivale est affectée par des conditions climatiques peu propices aux fourrages.

Le prix moyen du lait fléchit en juin par rapport au mois précédent mais regagne 19 centimes en juillet pour atteindre 337 € pour 1000 litres, soit une hausse de 23 % sur un an. Cette hausse des prix du lait tient dans l'augmentation de la demande, notamment des pays émergents dans un contexte de pénurie de matière grasse.

Produits de la mer

Ralentissement estival



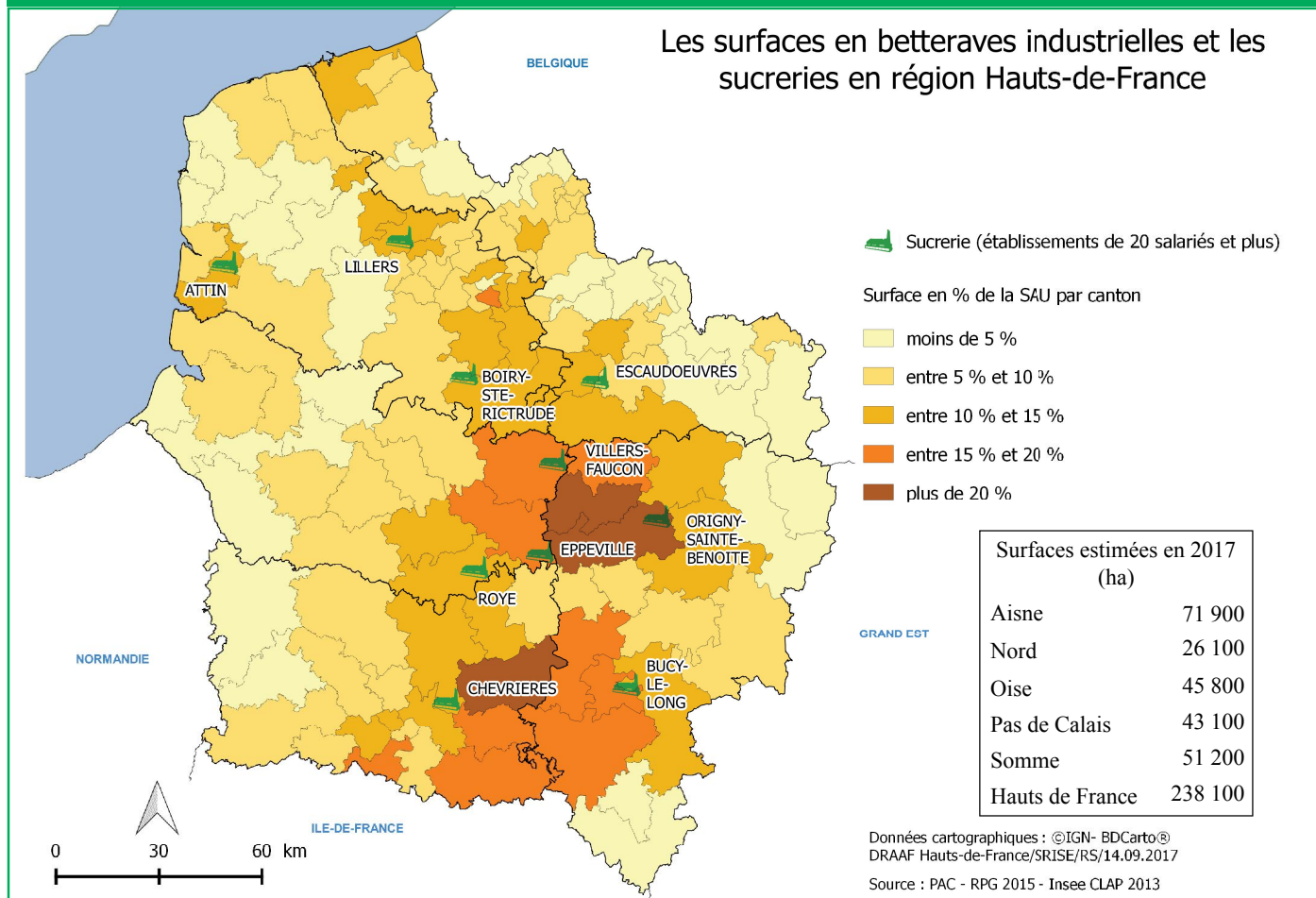
Source : Direction des services Pêche - port de Boulogne sur Mer
Données estimées pour le mois de juillet 2017

Début juillet, la flotte des bateaux de pêche commence à prendre ses quartiers d'été. Ce ralentissement d'activité s'effectue avec un équilibre entre l'offre et la demande qui permet un maintien des cours. A l'importation, pour certaines espèces qui se font rares (encornet, maquereau), les cours se raffermissent. Jusqu'à la fin du mois l'importation assure des arrivages suffisants pour maintenir l'activité.

En août, avec la reprise de quelques bateaux en pêche côtière et hauturière, on note des arrivages de poissons plats tels que la sole et le carrelet. Par contre les bateaux des pays scandinaves stoppent leur activité et les difficultés d'approvisionnement restent d'actualité à l'importation sauf pour le lieu noir. Dans la dernière décade du mois, les approvisionnements deviennent plus réguliers. A noter fin août des apports conséquents en maquereaux de toutes tailles.

La carte du mois

Les surfaces en betteraves industrielles et les sucreries en région Hauts-de-France



Une campagne inédite

En 2017, la surface régionale betteravière est estimée à 238.100 ha, soit près de la moitié de la surface nationale. Cette valeur positionne notre territoire au premier rang des régions françaises. La betterave industrielle occupe 11 % de la SAU régionale et c'est dans l'Aisne que cette culture est la plus développée avec 71 900 ha. La betterave concerne 11 800 planteurs, soit 47 % des exploitations régionales.

La transformation de la récolte est assurée par 10 usines de sucreries, installées en Hauts-de-France, au cœur des bassins de production. Un hectare de betterave produit 12,9 tonnes de sucre. Outre le sucre alimentaire, on tire de la betterave de l'alcool (alcool de bouche, industrie), du bioéthanol (carburant), des pulpes (alimentation animale) et des écumes (engrais).

La fin des quotas betteraviers dans l'Union européenne au 1er octobre 2017 a pour conséquence une augmentation des surfaces cultivées en betterave industrielle par rapport à la campagne précédente. Constatée dans l'ensemble des pays producteurs européens, cette hausse est estimée en France, comme en région Hauts-de-France, de l'ordre de 20 %. La France est le premier pays producteur mondial de sucre de betteraves.

Cette parenthèse sucrée serait incomplète sans citer la filière française de la canne à sucre et en profiter pour saluer nos collègues du SISE de la Réunion.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr

■ Directeur Régional : Luc MAURER

■ Directeur de publication : Grégory BOINEL

■ Composition : Thierry LACOUA

■ Impression : Srise Hauts-de-France

■ © Agreste 2017

